

WILLIAM SHAKESPEARE—VICTOR HUGO

Shakespeare ! Victor Hugo ! deux grands noms bien faits pour aller de pair ; mais que reste-t-il à dire sur l'un ou sur l'autre qui n'ait été dit et redit ? Le livre même qui les rassemble n'est plus une nouveauté, chacun a son opinion faite, et l'éloge et le blâme sembleront toujours injustes ou insuffisants. Puisqu'il faut s'exécuter avec grâce, je laisserai du moins Shakespeare de côté pour ne parler que de Victor Hugo, imitant en cela le maître lui-même. Celui-ci proclame que tout poète est un critique et prouve surabondamment le contraire. Le goût, qui fait le critique, la discrétion, l'aptitude à découvrir au milieu des préjugés et des engouements personnels l'arrêt de la raison universelle, sont précisément ce qui manque à Victor Hugo. J'ai même toujours été étonné que la France, terre classique du bon goût et du bon sens, ait pu produire un poète de génie si complètement dépourvu de la qualité dominante nationale. C'est une erreur de la nature : Victor Hugo aurait dû naître en Espagne, où sont indigènes l'exhubérance, l'emphase et l'hyperbole ; en Angleterre, où l'on s'adonne avec succès à l'antithèse et à l'excentricité ; en Allemagne, où le pédantisme n'est pas indigeste ; en Amérique, patrie du puffisme et de Walt Whitman ; partout ailleurs qu'en France. Nous n'aimons pas la poudre aux yeux, il nous déplaît d'être traités en badauds. Mais nous avons fait exception en faveur de Victor Hugo : il peut être affecté, grandiloque, monstrueux, extravagant et pédant sans révolter notre délicat scepticisme : il est presque parvenu à nous convaincre que le manque de goût est la marque distinctive du génie. Les hommes de génie devraient alors savoir s'abstenir de critique littéraire. On lit avec curiosité d'abord ces dissertations hors de tout propos, mais qui témoignent d'une vaste lecture ; puis on se fatigue de ces entassements gigantesques de faits et de noms, d'images et d'idées, sorte de cauchemar qui affole par son incohérence et son obsession. Ainsi, chaque fois que le mot poète se rencontre sous la plume du maître, c'est une énumération qui recommence : il vous nommera d'une